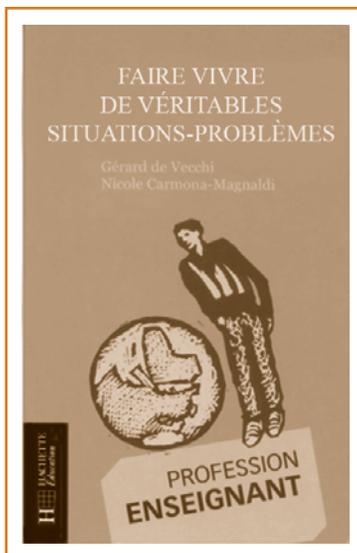


## FAIRE VIVRE DE VÉRITABLES SITUATIONS-PROBLÈMES



**CHRISTIAN MORIN**  
Conseiller pédagogique  
Cégep de Sainte-Foy



DE VECCHI, Gérard et Nicole  
CARMONA-MAGNALDI,  
*Faire vivre de véritables  
situations-problèmes*,  
Hachette Livre, Paris, 2002.

Cet ouvrage propose une initiation à l'apprentissage par problèmes, faite avec brio. Les auteurs disent sans détour à quelle enseigne ils logent : celle du socioconstructivisme. Ils en expliquent clairement et simplement les fondements et les objectifs, et ne se gênent pas pour faire une critique sentie, mais toujours argumentée, de l'enseignement traditionnel.

Dans un contexte d'apprentissage par problèmes, il s'agira pour l'apprenant, qu'il soit à la maternelle ou à l'université, non plus d'être un récepteur passif mais de devenir l'acteur de ses apprentissages, de construire ses propres savoirs grâce notamment à ses interactions avec les autres. La communication jouera donc un rôle de premier plan aux différentes étapes de la démarche d'apprentissage.

Une situation-problème constitue un contexte d'apprentissage porteur de sens pour l'apprenant. Par sa complexité, la situation-problème lui pose un défi à sa mesure, elle devient stimulante, elle l'entraîne dans une démarche intellectuelle de recherche et l'amène à répondre ainsi à des questions qu'il se pose réellement. Toutefois, les auteurs préviennent qu'on ne se lance pas du jour au lendemain, pas plus que les élèves, dans une pédagogie active qui requiert un engagement certain — volonté et persévérance —, tant de la part des élèves que de celle de l'enseignant. On privilégiera plutôt une entrée graduelle dans cette approche en expliquant les objectifs et en précisant ce qui est attendu de la part des élèves.

Où trouver des situations-problèmes ? Obstacles, contradictions... situations de la vie courante et idées reçues sont sources de problèmes et peuvent enclencher une démarche d'apprentissage. Ainsi : « Vous avez appris que le Soleil se lève à l'Est et se couche à l'Ouest. Et si cela n'était vrai que... deux jours par an ? » Ici, la confrontation entre l'idée généralement admise et la proposition contenue dans l'énoncé devrait mettre en place la démarche d'apprentissage.

*Toutefois, les auteurs préviennent qu'on ne se lance pas du jour au lendemain, pas plus que les élèves, dans une pédagogie active qui requiert un engagement certain — volonté et persévérance —, tant de la part des élèves que de celle de l'enseignant.*

L'ouvrage présente de nombreux exemples détaillés de situations-problèmes qui touchent plusieurs disciplines et s'adressent à différents publics. Une activité destinée à la formation des maîtres et portant sur la respiration humaine montre encore que bien des situations en apparence banales sont porteuses d'un questionnement et permettent l'acquisition de connaissances et le développement de compétences. Les auteurs rapportent la mise en œuvre de cette activité où les participants se sont rapidement rendu compte que leur savoir sur la respiration était lacunaire, ce qu'ils ont cherché à combler. Quoi qu'il en soit, une situation-problème est affaire de contexte, à déterminer selon la façon de l'exploiter (mise en situation) et les destinataires (niveau des élèves). Dans tous les cas, elle devrait déboucher sur un savoir général, de l'ordre de la règle ou de la compétence, et faire l'objet de moments de métacognition.

Les auteurs abordent la question importante du rôle de l'enseignant dans une telle approche. L'enseignant enseigne toujours, mais il intervient auprès des élèves et organise sa classe différemment. Il devient un inducteur de sens qui soulève des questions, met en place un contexte de recherche, favorise les échanges, propose de l'aide lorsque cela est nécessaire, ponctue l'apprentissage en faisant faire des synthèses orales ou écrites et veille à la bonne marche de toutes ces activités. Son rôle est certes différent de celui qu'il joue dans l'enseignement traditionnel, mais il est autant sinon davantage déterminant pour les élèves et leurs apprentissages. Les auteurs signalent que le rôle des élèves s'en trouve aussi changé et que des obstacles



peuvent survenir: pourquoi le professeur, qui lui sait, ne donne-t-il pas la réponse? Ils suggèrent des moyens de les surmonter tout en rappelant qu'encouragements et persévérance doivent être au rendez-vous tant chez l'enseignant que chez les élèves.

L'ouvrage de Vecchi et Carmona-Magnaldi a plusieurs mérites. Soutenu par une écriture dynamique, il fait intelligemment ressortir les avantages de l'apprentissage par problèmes sans en gommer les écueils et sans prétendre qu'il résout toutes les difficultés d'apprentissage. Au contraire, les auteurs s'arrêtent tant aux uns qu'aux autres de façon à bien guider le lecteur dans sa réflexion. Les différents aspects abordés sont toujours clairement expliqués et amplement illustrés. Pas-dessus tout, cet ouvrage accessible donne le goût de l'expérimentation pédagogique et il en constitue un excellent guide. ●

Christian MORIN est conseiller pédagogique au Cégep de Sainte-Foy depuis l'automne 2001. Il a été auparavant professeur de littérature pendant près de 15 ans au même collège. Au cours de ces années, son intérêt est allé tant à sa discipline qu'à la pédagogie, ce qui l'a conduit entre autres à s'engager en 1997-1998 dans la démarche d'évaluation de la formation générale et deux fois à la coordination du Département de français. Parallèlement, il a poursuivi ses recherches littéraires par l'obtention en 2000 d'un doctorat en littérature française et par la publication d'articles et d'ouvrages portant sur la littérature québécoise. Il est membre du comité de rédaction de Pédagogie collégiale depuis le printemps 2004.

[cmorin@cegep-ste-foy.qc.ca](mailto:cmorin@cegep-ste-foy.qc.ca)